Alexandre Bertaud

a le plaisir de vous convier à la soutenance de sa thèse de doctorat en Sciences Archéologiques intitulée :

Des Guerriers au contact :

transferts de technologie et évolutions tactiques en Europe occidentale du III^{ème} au I^{er} s. a.C.

> le lundi 20 février 2017, à 14h, salle des thèses, Maison de la Recherche, Université Bordeaux Montaigne 19 Esplanade des Antilles 33607 Pessac

Devant un jury composé de :

M. François CADIOU

UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne

M. Alexis GORGUES

UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne

M. Thierry LEJARS

UMR 8546 AOrOc, CNRS-ENS Paris

M. Pierre MORET

UMR 5608 TRACES, CNRS-Université Toulouse Jean Jaurès

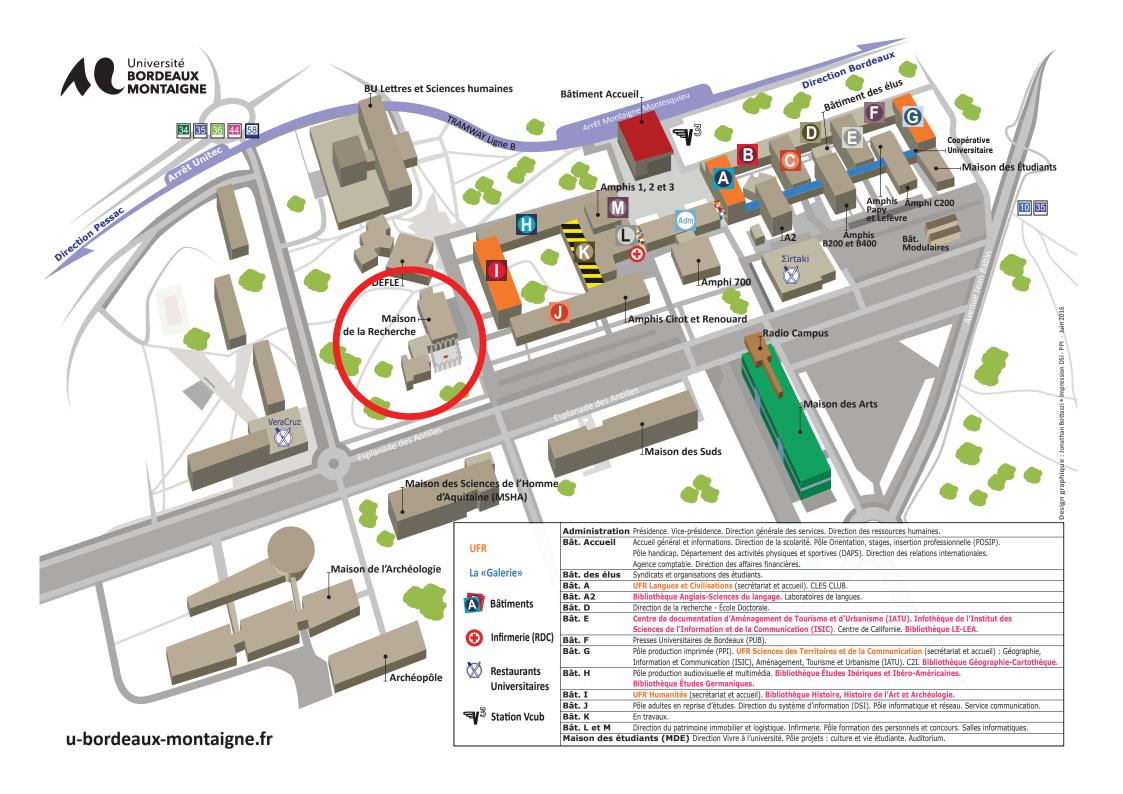
M. Fernando QUESADA SANZ

Universidad Autónoma de Madrid

M. Françis Tassaux

UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne (directeur)

La soutenance sera suivie d'un pot auquel vous êtes cordialement invité(e).



« Des guerriers au contact : transferts de technologie et évolutions tactiques en Europe occidentale du IIIème au Ier s. av. J.-C. »

Durant les derniers siècles avant notre ère, les sociétés protohistoriques d'Europe occidentale sont successivement aux prises avec les grandes puissances méditerranéennes. Cette proximité a pu engendrer des modifications de l'armement qui sont souvent analysées dans une optique bilatérale, entre une population et Rome. Nous proposons une étude des interactions guerrières en Europe occidentale qui ne se contente pas d'analyser les échanges entre puissances méditerranéennes et populations protohistoriques mais qui prend en compte l'ensemble des armes échangées et qui essaye d'en déterminer les mécaniques.

Après avoir introduit les grands groupes culturels présents dans la zone étudiée et discuté des principaux apports historiographiques, nous proposons de déterminer la place de l'armement dans les sociétés protohistoriques. En nous fondant sur une documentation abondante des contextes de découvertes fiables (environ 900), nous proposons d'analyser les dynamiques socio-culturelles inhérentes à chaque société dans leurs rapports à la guerre. Ce rapport des sociétés au fait guerrier est observé dans le temps : les modifications de ce rapport peuvent être liées à des changements propres aux groupes protohistoriques ou peuvent être mises en lien avec des bouleversements imposés par Rome.

En analysant un corpus abondant d'armes (plus de 3500), nous pouvons mettre en évidence des choix particuliers à chaque groupe culturel mais également des emprunts et des adoptions. Les techniques de combats jouent un rôle essentiel dans les choix d'adopter ou non certaines armes. Cette analyse nous pousse à proposer de nouveaux moyens d'appréhender certaines problématiques depuis longtemps débattu comme le cas du glaive romain.

Traiter des interactions guerrières en Europe occidental implique d'analyser une grande variabilité de données. Ces analyses permettent de resituer plus précisément la place du fait guerrier dans les sociétés protohistoriques et de comprendre les moteurs des échanges d'armes. Elles permettent également de rendre compte et de relativiser l'impact de Rome dans le rapport des sociétés protohistoriques à la guerre ainsi que des techniques de combats des populations protohistoriques dans le système militaire romain.

Mots clés: armement, Second âge du Fer, interactions guerrières, culture matérielle, archéologie de la guerre, gestes et pratiques sociales, transfert de technologie, pratiques funéraires, pratiques cultuelles, identité, ethnicité, élites, Europe occidentale, Gaule, péninsule Ibérique, Ibères, Celtibères, Lusitaniens, Gaulois, Aquitains.

Warriors in touch, technology transfers and tactical evolutions in Western Europe from IIIrd to Ist c. B.C.

During the last centuries BC, late prehistorical societies were struggled against great Mediterranean Powers. With this proximity, some weapon modifications has been seen as a one way exchange: between one people and Rome. We want to study the warfare interactions in Western Europe in a large range of possibility by the analyses of all the warlike artefacts exchanged without focusing on the Mediterranean Powers against the prehistorical peoples. Through this we can understand the warfare interactions mechanisms.

Introducing the main cultural groups and discussing the history of weaponry research, we propose to understand the place of the weapon in the late prehistorical societies. Through the trustworthy discovery contexts (around 900), we want to understand the socio-cultural dynamics of each group in relation to warfare behavior. This relation will be seen during the long time to approach the modifications that are strictly from the prehistorical people or that are deliberate conducted by Rome.

Through analyses of several weapons (more than 3500), we can highlight the choices of each cultural group and the adoptions. The fighting techniques are essential in the choices to adopt some weapons. This analyses leads us to propose some new ways to think about ancient issues as the roman *gladius*.

We must use several kind of data to apprehend the warfare interaction in Western Europe. These analyses are useful to understand the warlike behavior in the societies and so the mechanics of weapon exchanges. They also permit to realize and relativize the impact of Rome, as in the rapport of the prehistorical societies to warfare, as the fighting techniques in the roman military system.

Keyword: Second Iron age, weaponry, warfare interactions, material culture, Archaeology of Warfare, gesture and social practices, transfer of technology, burial practices, cultural practices, identity, ethnicity, élites, Western Europe, Gaul, Iberian Peninsula, Iberians, Celtiberians, Lusitanians, Gallics, Aquitanians.